



David DU VIVIER (actif entre 1668 et 1686)

VEÜE DE L'ÉGLISE ROYALE DE SAINT GERMAIN EN LAYE (1686)

Eau-forte et burin - Inv. 976.2.220

Pour ce mois de juin, le musée présente une feuille exceptionnelle, en résonance avec l'exposition « Laisser son empreinte : six siècles de l'estampe. Œuvres choisies du musée Ducastel-Vera ». Cette eau-forte est en effet très belle, avec une précision incisive de la ligne, une profusion de détails remarquable et une recherche d'effets étonnante pour l'époque. La description méticuleuse de l'architecture et le dépouillement de la « scène » que forment les rues pavées tranche avec l'animation tourmentée du ciel nuageux percé par des rayons de soleil. Mais cette feuille est également un document extrêmement précieux et rare : un seul autre exemplaire est connu, conservé à la Bibliothèque nationale de France.

Les annotations en marge fournissent une quantité d'informations. Le titre d'abord : « Veüe de l'église Royale de Saint Germain en Laye, Rebâtie du Regne & des Liberalitez du Roy Louis le Grand quatorzième du nom en l'année 1682. » Puis l'auteur : « Dessiné et Gravé par du Vivier l'Ainé Geographe du Roy en 1686 ». Et, enfin, le commanditaire : « Présenté au Roy par le Sr Antoine porte-Arquebuz de sa Majesté le 5 septembre 1686 ». Valet de Louis XIV, porte-arquebuse du roi, gouverneur des petits chiens, concierge de l'hôtel de la Chancellerie rue de Pontoise, inspecteur des gardes de la capitainerie des chasses de Saint-Germain, anobli en 1704, Jean-Antoine (1642-1729) est le fils de Jacques Antoine, valet de Louis XIII originaire des Ardennes (1596-1677), et frère de François Antoine, lui aussi valet et porte-arquebuse (1646-1726). Les trois sont considérés à juste titre comme les premiers historiens locaux, grâce à un écrit commun portant sur la mort de Louis XIII, celle de Louis XIV et les « Antiquités » de Saint-Germain-en-Laye. En 2021, les Amis du Vieux Saint-Germain leur ont consacré un colloque

(Bulletin n° 58). Sept manuscrits sont connus dont celui conservé à la BnF paraît le plus beau, destiné probablement à Louis XV.

Rédigé par Jean, marguillier de la paroisse, le chapitre qui concerne l'église est particulièrement bien renseigné. Petite et vétuste, l'église « tombe de vieillesse » le 12 septembre 1681. Le roi, alors à Fontainebleau, charge Colbert d'en superviser le rétablissement. La première pierre est posée en mars suivant, le duc de Noailles représentant le roi. Il le représente encore lors de la bénédiction de l'église par l'archevêque de Paris en 1689.

Le manuscrit de la BnF comporte un dessin représentant cette nouvelle église bâtie par Jules Hardouin-Mansart et manifestement inspiré par l'estampe. Celle-ci est réalisée par « du Vivier l'aîné » qui est David Duvivier ou de Vivier, géographe mathématicien, chargé notamment, de 1668 à 1681, des relevés topographiques selon la nouvelle technique de triangulation pour l'établissement de la carte de la généralité de Paris. Duvivier s'inspire sans doute des plans de l'architecte, la construction n'étant pas encore achevée. Pour un meilleur effet, il élargit les rues et fait « démolir » les bâtiments rue de Pontoise qui l'empêchent de montrer les façades du Château-Vieux et le parc de Le Nôtre.

Notice par Alexandra Zvereva,
directrice du musée municipal Ducastel-Vera